



L'affaire de Florian

Ou comment racler la forêt pyrénéenne avec de l'argent public ...

Un échec industriel annoncé, doublé d'un écocide ...

Un projet d'installation d'une macro-scierie à Lannemezan (Hautes Pyrénées) est en préparation depuis des mois. Il s'agirait d'une scierie spécialisée en sciage de grumes de hêtre du groupe européen FLORIAN cherchant à s'approvisionner sur l'ensemble des Pyrénées dont les produits seront destinés pour tout ou partie à l'export. Le collectif SOS forêt Pyrénées (<http://sosforetpyrenees.com/>) alerte sur ce projet démesuré et dénonce son non-sens autant d'un point de vue socio-économique, qu'écologique, au détriment de solution plus soutenable et locale.

Tout d'abord, contrairement aux études macro-statistiquo-technocratiques demandées par le porteur de projet (communauté de commune de Lannemezan) la taille démesurée du projet demande un volume annuel de bois impossible à fournir. Il faudrait exploiter 2 à 3 fois ce qui se réalise aujourd'hui, mettre 5 000 grumiers de plus par an sur les routes des vallées pyrénéennes, couper à ras l'équivalent de 1200 terrains de football chaque année sur les 400 communes forestières directement impactées.

Pour SOS forêt Pyrénées, la réalité du terrain montre que le volume actuel de bois existant sur les Pyrénées permettrait de ne faire tourner l'usine que quelques années. Et encore au prix fort : couper toujours plus de gros bois, diminuer la biodiversité et appauvrir le patrimoine forestier qui mettraient des décennies à se reconstituer !

En plus, une telle consommation risquerait impacter les autres scieurs locaux déjà implantés localement.

Deuxièmement, et surtout, ce projet extractiviste met en péril l'écosystème forestier pyrénéen par la surexploitation. Les forêts publiques, et en première ligne les forêts communales principales source d'approvisionnement prévues, seront les premières impactées.

La récolte de tout un segment (les gros bois) de la chaîne écologique se traduira par une dégradation de la diversité des espèces, un affaiblissement, écologique des forêts.

Les bénéfices écosystémiques de la forêt dépassent le simple chiffrage monétaire. Ce point est d'autant plus dénoncé au moment où la biodiversité est en chute libre et la préservation des espaces naturels, dont les forêts de montagne, devient primordiale pour l'humanité. Un projet à contre sens des urgences actuelles !

En outre, certains élus le portent comme la solution pour dynamiser l'économie locale et créer de l'emploi. Mais cette entreprise, qui serait hautement automatisé, n'embaucherait pas plus de 25 personnes, et cela pendant sa durée de vie qui ne dépasserait pas quelques années.

D'autres emplois seraient créés pour l'exploitation des forêts (estimés à 90), dans quelques années le temps de former ces bucherons, débardeurs ... D'ici là, combien restera t-il encore de bois pour les employer ? ...

Troisièmement, le projet a besoin d'une somme non négligeable d'argent public (intercommunaux, régionaux, état) pour voir le jour. Le groupe FLORIAN mettrait au pot environ 30 % à 50 % maximum, ce qui montre bien la part de risque de ce projet. Le risque d'échec serait donc majoritairement supporté par les collectivités publiques, quand les chances de bénéfices seraient pour l'entreprise privée.

Cet argent public pourrait être utilisé autrement pour améliorer le tissu industriel existant des transformateurs locaux et promouvoir l'usage local du bois comme cela se fait dans d'autres départements.

Pour résumer, le projet met en danger l'écosystème forestier, les autres scieurs locaux, tout en profitant des fonds publics pour racler la forêt pyrénéenne, sous le prétexte de créer de l'emploi et de dynamiser le territoire... pour combien de temps avant de repartir en laissant derrière une friche industrielle, du chômage, une dépense publique inutile et une forêt dépourvue de beaux arbres ?